Faciès du mobilier céramique relevé en basse vallée de la Cèze (Gard), du IIe s. av. au VIe s. de n. è.

Thibaud Canillos

▶ **To cite this version:**

Thibaud Canillos. Faciès du mobilier céramique relevé en basse vallée de la Cèze (Gard), du IIe s. av. au VIe s. de n. è.. Actes du Congrès de Nyon, May 2015, Nyon, Suisse. , Société Française d'Etude de la Céramique Antique en Gaule, Actes du Congrès de Nyon, 2015. hal-01441153

HAL Id: hal-01441153
https://hal.science/hal-01441153

Submitted on 19 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Faciès du mobilier céramique relevé en basse vallée de la Cèze (Gard), du IIe s. av. au VIe s. de n. è.

Congrès international de la SFECAG, Nyon (Suisse), 14-17 mai 2015

Thibaud Canillos, chercheur associé UMR 5140, Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
thibaud.canillos@hotmail.fr

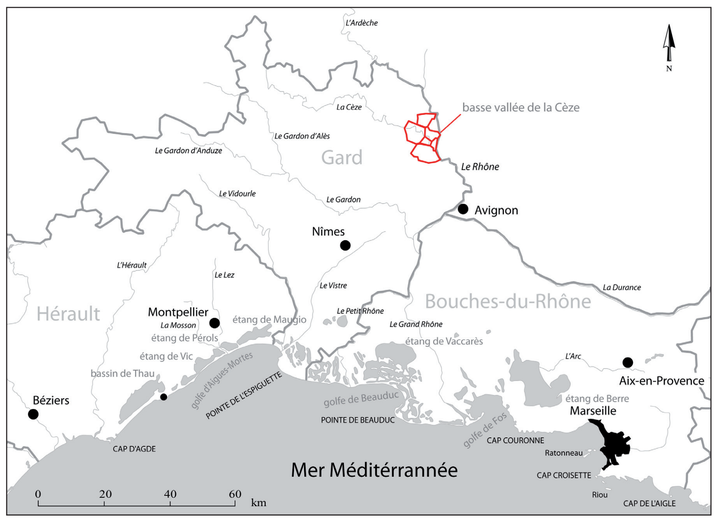

Figure 1 : Carte de localisation de la basse vallée de la Cèze (Gard)

Introduction

Cette étude céramologique prend place dans un travail de doctorat intitulé *les dynamiques de peuplement dans la basse vallée de la Cèze, étude diachronique de l'occupation du sol et études de cas (IIe s. av.-VIe s. de n. è.)*, et a pour vocation de mettre en évidence la consommation et l'utilisation des différents types de céramiques couramment employés entre le IIe s. av. et le VIe s. de n. è. en val de la Cèze, micro-région située dans le nord du département du Gard (**fig. 1**). Ce travail s'attache autant à l'identification et à la classification des céramiques de type culinaire (vaisselier) qu'à celle des contenants (amphore, etc.) et des matériaux de construction (*tegula*, etc.). Ce classement céramologique a été réalisé en fonction des groupes techniques, de l'identification des formes et de leur chronologie. Le mobilier pris en compte dans cette recherche émane des inventaires céramiques provenant des 45 sites archéologiques qui ont été étudiés au réel au cours de prospections pédestres réalisées entre 2008 et 2011 (**fig. 2**). Au niveau céramique, 53 032 tessons de nature et de chronologie variée ont été recensés au cours des prospections, ainsi que 3766 au sein de deux sondages réalisés sur l'*oppidum* du Camp de César à Laudun-l'Ardoise. Cette étude porte donc sur un ensemble de 56 798 tessons, 235 dessins et macrophotographies de fragments céramiques ont été sélectionnés pour illustrer le texte.

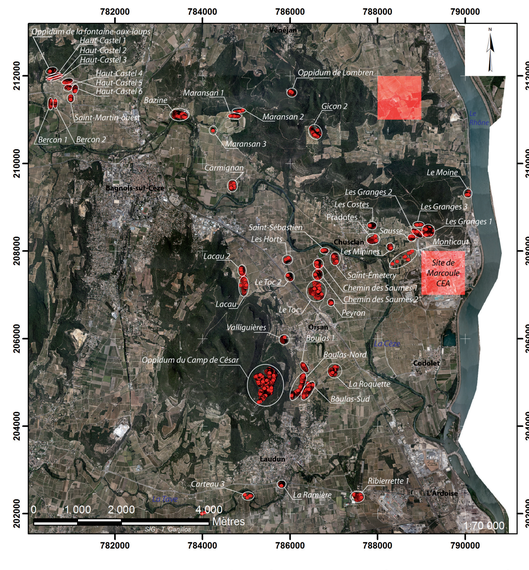

Figure 2 : Sites archéologiques relevés au réel

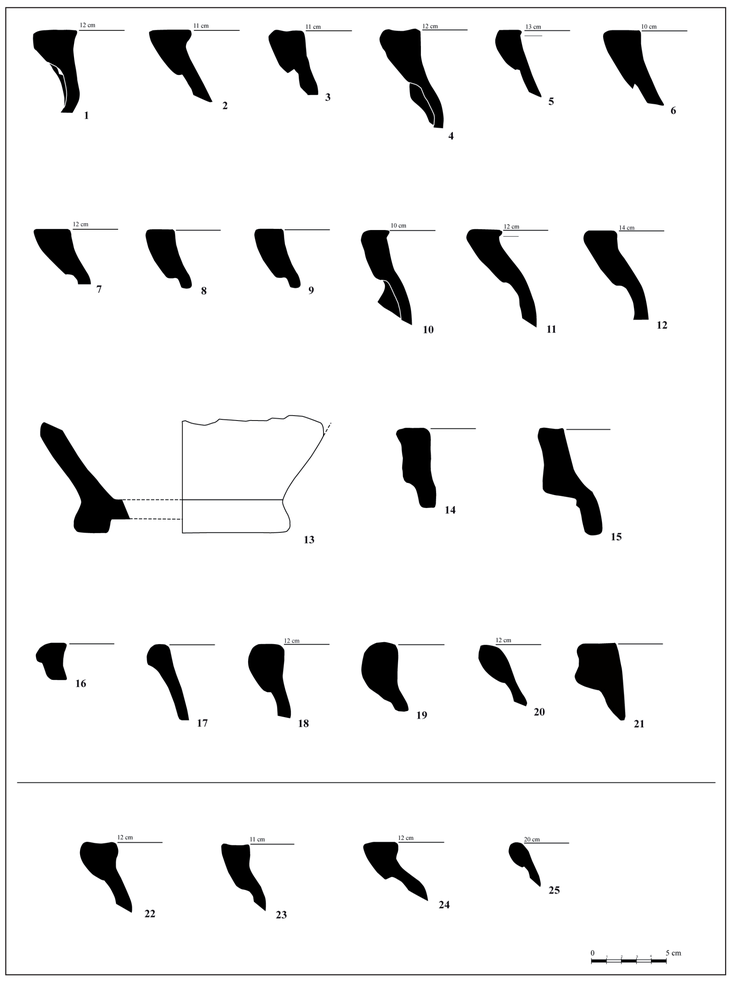

Figure 3 : Amphore gauloise à pâte sableuse 1-21. 1-12, forme G1, 1/150 (BA 17, LA 82, LA 84, LA 84, LA 84, LA 82, LA 72, LA 76 secteur 72, BA 02, BA 15, CHU 17, LA 72) ; 13, forme G1, fond d'amphore perçé ou réaménagé, 1/150 (LA 82) ; 14, forme G2, 50/200 (LA 76 secteur 52) ; 15, forme G2, production marseillaise A-M-I 6a, 40 av./25 de n. è. (LA 76 secteur 18) ; 16, forme G3, 50/400 (LA 76 secteur 71) ; 17-19, forme G4, 80/200 (LA 76 secteur 73, LA 72, LA 76 secteur 73) ; 20, forme G4a, bord en amande, 200/300 (LA 39) ; 21, forme G8, 25 av./25 de n. è. (LA 76 secteur 2). Amphore gauloise à pâte calcaire 22-25. 22-24, forme G1, 1/150 (BA 06, LA 20, LA 20) ; 25, forme G4, 80/200 (LA 39)

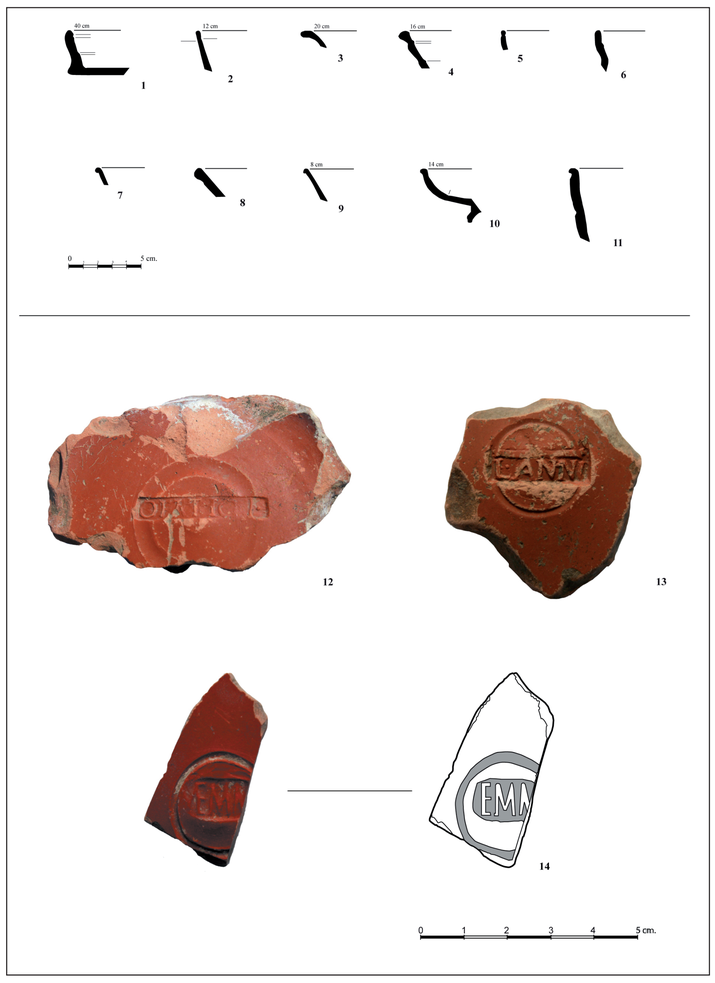

Figure 4 : Céramique sigillée italique 1. 1, forme Halt 2, plat, 5 av. / 30-40 de n. è. (LA 82). Céramique sigillée sud-gauloise 2-10. 2, forme Herm 31, coupe, paroi légèrement divergente individualisée par un sillon externe et interne, 15/40 de n. è. (BA 17) ; 3, forme Herm L7, coupe, 80/120 de n. è. (LA 19) ; 4, forme Drag 16, plat, 30/80 de n. è. (LA 72) ; 5, forme Drag 24/25, bol, 30/80 de n. è. (LA 72) ; 6, forme Drag 29b, 40/80 de n. è. (CHU 11) ; 7-10, forme Drag18/31, coupe, 80/150 de n. è. (LA 72, CHU 11, LA 84, LA 82) ; 11, forme Drag 37, bol, 80/150 de n. è. (LA 82). Céramique sigillée sud-gauloise, estampille de potier 12-14. 12, timbre OF ATICI, Ier s. de n. è. (BA 17) ; 13, timbre L ANNI, Ier-IIe s. de n. è. (LA 76, secteur 41) ; 14, timbre EMM [...], Ier s. de n. è. (LA 76, US 1008)

Échange et consommation

Dans la micro-région étudiée, les importations ne semblent avoir qu'un faible impact sur les sites occupés au Haut-Empire. L'exploitation intensive du foncier en Cèze permet un développement sans précédent de l'agriculture, et particulièrement de la viticulture entre le début du Ier s. et là fin du IIe s. de n. è. Les productions très importantes d'amphore gauloise à pâte sableuse viennent confirmer cette tendance avec notamment un NMI de 76 G1 sur les sites antiques étudiés (**fig. 3**). Ces productions proviennent d'ateliers locaux comme ceux des Eyrieux (BA 01) et de Bazine (BA 02) à Bagnols-sur-Cèze, celui du Bouyas à Tresques, et potentiellement celui du Vieux-Cadenet à Chusclan (CHU 01). En plus d'être auto-suffisant au niveau local, cet artisanat était voué à l'exportation à l'échelle régionale et supra-régionale. D'autres types (G2, G3, G4, G8) témoignent de la longévité et de la durée de cette production. Il est remarquable que les fragments d'amphore gauloise associés à des fragments de *dolium*, représentent 45 % du mobilier étudié en Cèze pour le Haut-Empire. Ce pourcentage renseigne bien une culture, un stockage et un commerce de la vigne très développé. D'autres types d'amphore à pâte calcaire et provenant du Languedoc occidental sont attestées mais avec une présence atténuée. Les différences de proportion entre amphore de même type et de chronologie similaire, mais de pâte différente, provenant de régions géographiques voisines mais productrice et exportatrice d'amphore vinaire, témoignent surtout de zones d'influence commerciale provenant de territoires limitrophes de la vallée du Rhône.

Les amphores ne sont pas les seules productions spécifiques de la vallée de la Cèze, on y trouve également des séries de *tegulae* à pâte calcaire dont la production débute sur le site de l'atelier de Lacau 1 (BA 13) à Bagnols-sur-Cèze dés le Ier s. de n. è. Ces séries reprennent le modèle des *tegulae* sableuses d'époque républicaine produites dés le Ier s. av. n. è. mais sont réalisées avec une argile calcaire beaucoup plus épurée. En continuant dans ces séries spécifiques du Ier s. de n. è., l'emploi de fours à cloche mobile en vallée de la Cèze ou de la Tave a pu être démontré. L'utilisation de ce type de four mobile en céramique locale à usage domestique, peu documenté en Cèze, en Tave, et en général dans la partie nord du Gard, a été identifiée sur plusieurs sites archéologiques de plaine ou de hauteur attestant de sa diffusion et de son utilisation répandue en val de Cèze.

Au niveau des céramiques fines culinaires, les différentes formes d'assiettes, bols, coupes et coupelles en sigillée sud-gauloise garnissent les vaisseliers des habitants de la vallée de la Cèze dés le premier quart du Ier s. de n. è. (**fig. 4**). Ces productions du Massif Central, à très large rayon de diffusion, provenant des ateliers de la Graufesenque ou de Lezoux sont bien représentées dans les sites d'habitat du Haut-Empire. La découverte de trois estampilles de potier inédites, viennent alimenter cette discussion, mais leur appartenance aux ateliers de la Graufesenque ou de Lezoux n'a pu être établie de manière certaine. La question de l'approvisionnement en céramique sigillée sud-gauloise de la vallée de la Cèze attend toujours une réponse.

Au cours de l'Antiquité tardive

L'Antiquité tardive est caractérisée par la présence d'importations massives d'Afrique du nord : ce mobilier est abondamment représenté sur les sites archéologiques se développant entre le IIIe et le VIe s. de n. è. On associe traditionnellement ces conteneurs au transport de l'huile, en raison de certaines marques peintes, mais ils pouvaient aussi contenir des saumures et du vin. Ces amphores sont accompagnées de céramique claire D avec pour forme principale le plat. Le répertoire des céramiques communes kaolinitique évolue vers des formes plus fermées, marmites et urnes (NMI de 32 pour les urnes de formes Cathma 6a). Au niveau technique, des séries d'urnes et de marmites en kaolinitique oxydante avec une très bonne finition on été observées en stratigraphie dans des couches d'habitat (LA 76, sondage 1, **fig. 5**), dont certaines formes (Cathma 6c et 6d) peuvent aussi bien appartenir aux VIe et au VIIe s. La céramique à pisolithes semble être une alternative au vaisselier en kaolinitique avec un répertoire varié d'urnes, marmites, bols, jattes et plats, mais la production semble s'arrêter dés le premier quart du VIe s. de n. è. Les importations de plats en céramique claire D continuent à être diffusées en Cèze une fois les productions de céramique à pisolithes terminées, accompagnées des productions languedociennes de dérivées de sigillées paléochrétiennes qui se développent en de faible proportion du Ve au VIe s. de n. è. La réalisation de couvert en matières alternatives tel que le bois à partir du VIe-VIIe s. pourrait être un élément de réponse quant à la raréfaction des formes ouvertes en kaolinitique.

Les matériaux de construction en terre cuite de type *tegula* (mais aussi imbrices, briques, etc.) deviennent dés le Ier s. av. n. è., le principal marqueur de la superficie des sites en raison de l'utilisation généralisée de Les dernières traces de couvertures de ce type ayant été observées sur le site de l'*oppidum* de Lombren (VE 01) et de l'*oppidum* du Camp de César (LA 76) sur des contextes stratigraphiques datés du VIe s. de n. è. Un fragment de *tegula* à pâte calcaire trouvé au cours du sondage 2 réalisé sur l'*oppidum* du Camp de César, dans un contexte daté du VIe s. de n. è. a particulièrement attiré notre attention : il s'agit d'un fragment de tuile trapézoïdale d'environ 13 cm de largeur pour 15 cm de longueur, incisé avant cuisson, comportant une graphie et un décor de palme ou de hachures (**fig. 6**). Sur cet exemplaire, il semble qu'un dessin dont on voit au moins deux parties hachurées soit associé à une inscription médiane, malheureusement tronquée au début et à la fin. On peut y lire un A, ensuite un V ou VT ligaturés, puis un P. Cette séquence peut entrer dans tant de formules qu'il semble vain de chercher à en proposer une restitution. Seule la découverte d'autres fragments pourrait nous en dire d'avantage (informations M. Feugère, CNRS, UMR 5140).

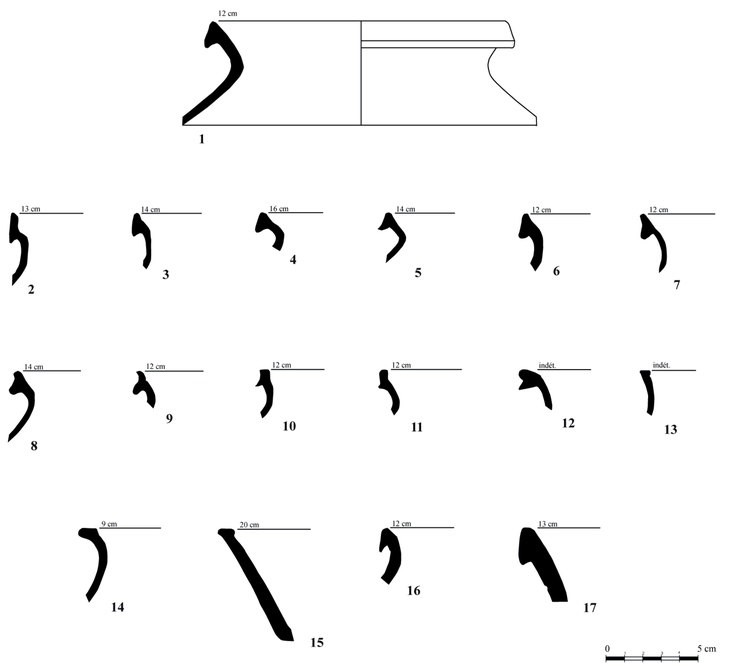

Figure 5 : Mobilier céramique du VIe s. de n. è. issu du sondage 2 sur l'*oppidum* du Camp de César (LA 76). Céramique kaolinitique 1-15. 1-10, forme Cathma 6a, urne, VIe s. de n. è. (LA 76, US 2020, 2020, 2018, 2018, 2011, 2018, 2019, 2012, 2018, 2018) ; 11, forme Cathma 6b, urne, VIe s. de n. è. (LA 76, US 2018) ; 12, forme Cathma 7a, urne, VIe-VIIe s. de n. è. (LA 76, US 2020) ; 13, forme Kaol I6, gobelet, 500/600 de n. è. (LA 76, US 2018) ; 14, forme Kaol F8, cruche, VIe s. de n. è. (LA 76, US 2019) ; 15, forme Kaol C10, jatte, 500/550 de n. è. (LA 76, US 2020). 16, Céramique commune réductrice micacée, urne, VIe s. de n. è. (LA 76, US 2018). 17, Amphore africaine, type Keay 62, VIe-VIIe s. de n. è.

Figure 6 : *Tegula* incisée avant cuisson, comportant une graphie et un décor de palme ou de hachures